~~[illegible]~~

Rapport n° 73.

d'une observation, sur un conduit artificiel exterieur des larmes; envoyée à l'Académie Royale de chirurgie par M. Gabaude Chirurgien en chef des hopitaux de St. Louis, de la Mendicité, des Dames hospitalieres &c., à la Rochelle.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Il est question dans l'observation de Mr. Gabaude des suites facheuses et désagréables qu'eut un coup de feu que reçut un Officier il y a environ 30 ans.

Le Coup fut porté de gauche à droite. La balle plongéat à travers le bord externe de l'orbite gauche; détruisit l'oeil dans son chemin, et vint se montrer sous la peau à la partie moyenne de l'os maxillaire du coté droit, à la hauteur du bord inferieur des os du nez, après avoir brisé cet os maxillaire, ainsi que toutes les parties osseuses qui concourent à former le canal nazal.

Lors du traitement on négligea de rétablir le canal, ou d'en pratiquer un artificiellement pour faciliter l'issue des larmes, ~~[illegible]~~ qui ~~[illegible]~~ parvenues dans le sac lacrymal, étoient forcées d'y séjourner, ne pouvant s'écouler dans le nez; mais ressortoient par les points lacrymaux toutes les fois qu'elles y étoient determinées par des pressions plus ou moins fortes et plus ou moins fréquentes: pressions qui donnerent lieu à un nombre considérable

ARC 55
n° 2

de phlegmons, qui se sont tous terminés par suppuration.
souvent la matière se faisoit jour d'elle même, mais plus
souvent encor, il falloit ~~pr~~ ouvrir ~~son~~ sortie avec l'instrument
tranchant. toutes les fois, les parties n'étoient pas plutot
dégorgées, que la playe extérieure, toujours pansée à plat et
très simplement, étoit bientot cicatrisée; sans que pendant un
espace de 28 ans il soit venu à l'idée d'aucun des chirurgiens
qui pansèrent cet officier, de parer à ces récidives en
procurant une libre issue aux larmes.

en 1786. Mr. G— eut occasion de voir ce malade. il n'eut
pas de peine à reconnoitre la vraye cause du retour très
fréquent des accidents, et ayant obtenu en 1787 son entière
confiance, il s'attacha à faire suppurer convenablement le fond
de l'ulcère, et à détruire les callosités qui étoient résultées
des pancemens peu méthodiques faits jusqu'alors. ne pouvant
cependant ~~~~ établir une nouvelle route aux larmes pour
tomber dans le nez à cause de la cicatrice ou soudure
épaisse des fragmens des os brisés, confondus tous ensemble,
il se détermina à leur en établir une à l'extérieur.

Pour assurer le succes de son projet, il essaya de placer un
tuyau quelconque dans l'intérieur de l'ulcère, afin de conserver
une issue libre aux larmes, et pour qu'en même temps l'intérieur
du canal ulcéré put se cicatriser dessus de manière à ne rien
perdre de son diamètre et rester ouvert et libre par la
suite. La gomme élastique lui parut plus convenable
que toute autre matière pour former ces tuyaux; dans les
essais qu'il en fit il trouva que celles ~~qui avoient 5 lignes~~
qui convenoient le mieux étoient celles qui avoient 5 lignes

de longeur, et une ligne de diamètre, les deux extrémités adoucies et l'une d'elles terminée par un Rebord ou bourrelet d'une demie ligne environ, pour empecher la canulle de pénétrer et se perdre dans la cavité et pour pouvoir la retirer à volonté.

Lorsque M. G. ~~veut~~ vouloit introduire cette canulle dans le trou fistuleux et la faire pénétrer jusques dans le sac Lacrymal il tiroit en bas la peau de la joue afin de l'étendre, présentoit à l'orifice la petite extrémité de la canulle et la poussoit de bas en haut en la dirigeant un peu obliquement du coté du nèz, jusqu'a ce que ayant passé derriere le tendon du Muscle orbiculaire, elle ~~soit~~ fut parvenue dans le sac Lacrymal. Alors le bourrelet qui est à son autre extrémité la ~~retient~~ retenoit, et l'empêchoit de pénétrer plus avant et fermoit exactement l'orifice. une mouche de taffetas d'Angleterre recouvroit le tout.

Les larmes qui parvienoient et s'ammassoient dans le sac Lacrymal enfiloient le conduit de cette canulle, soulevoient la Mouche dans l'une de ses parties et s'écouloient au dehors sans qu'il ~~soit~~ fut besoin d'exercer aucune pression desagreable. Le Malade portoit seulement son mouchoir à plat sur la partie ~~[illegible]~~ achêvoit de faire passer tout ce qui etoit contenu dans le sac Lacrymal, essuyoit les larmes sorties et recolloit la Mouche pour un espace de temps assés long et jusqu'a ce que le sac et la canulle ~~soient~~ fussent remplis de nouveau.

Par ce moyen l'interieur de l'ulcere s'est si bien cicatrisé sur la canulle que cet officier peut s'en passer actuellement

pendant la nuit et mr G - - espere qu'avant peu il pourra s'en passer tout a fait.

Ce chirurgien ne s'est determiné a suivre ce procedé que parce qu'il avoit judicieusement observé que les parties ulcerées du conduit, ne pouvant se cicatriser qu'en se rapprochant mutuellement, il s'opéroit alors un rétrecissement et meme, une obliteration dans l'interieur du canal qui remettoit toujours les choses dans le même état qu'avant, inconvénient qu'il etoit important d'eviter et auquel il ne pouvoit s'opposer qu'en soutenant les parois du canal dans toute sa longeur, avec un corps solide jusqu'a parfaite cicatrice.

La conduite de Mr. gabaude annonce donc un homme instruit et attentif et quoique son observation ne paroisse pas devoir être d'une grande utilité pour le progrès de l'art, puisqu'il y a longtemps que les praticiens sont convaincus de la nécessité qu'il y a d'employer semblable procédés dans des circonstances à peu près analogues, elle ne me paroit cependant pas etre a rejetter totalement.

Paris ce 7 aoust 1788

Andrhard